

Patricia Boisset Ançay

Sois qui tu es vraiment

Pense et crée la vie de ton choix

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Patricia Boisset Ançay

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Table des matières

Chapitre 1.....	8
Vos croyances : le grand nettoyage	8
Présentation express et les serpents	10
Vos pensées	19
La méditation, votre meilleure alliée	25
Place aux rêves, berceau de votre future réalité	33
Les 5 minutes avant le sommeil	35
 Chapitre 2	 38
Votre vie spirituelle	38
Le jugement	40
 Chapitre 3.....	 46
Notre véritable nature	46
La présence : Je suis	48
Le subconscient et le citron	54
L'égo ce vilain saboteur	58
Tout est vibration mon cher Léon	63
Pouvoir contre Force	66
La confiance en soi	68
L'enfer c'est les autres	73
Cherchez à Être pas à Faire	78

Chapitre 4	89
Copier-coller	89
Donnez et vous recevrez	93
Le pouvoir de l'esprit sur le corps	96
Laissez-vous surprendre	98
Pardonnez pour vous élever	102
La grande imposture	104
La variété de l'Univers	108
Cessez de ressasser !	113
Conclusion	119

Avant-propos

« Si tu peux le rêver, tu peux le faire »

Relisez cette phrase et pensez-y bien. Croyez-vous cela possible ? Oui, c'est possible et vous y avez accès, qui que vous soyez, quelle que soit votre situation présente, vos origines, et le lieu où vous vivez.

Soyez ouverts à toutes les possibilités, surtout à celles qui concernent votre propre chemin, celui qui mène au bonheur que vous méritez et auquel vous avez droit.

Et la phrase du début a été prononcée par M. Walt Disney, il a commencé par rêver et la suite vous la connaissez sûrement...

Chapitre 1

Vos croyances : le grand nettoyage

Vous vous trouvez aujourd'hui à un moment M de votre vie, vous avez un parcours qui est plus ou moins satisfaisant, votre vie ressemble ou pas à ce que vous souhaitiez accomplir et il est possible que vous ayez un certain nombre de croyances, de certitudes, de doutes aussi, de questionnements et peut-être est-ce le moment de faire quelque chose de tout cela avant de débiter le reste de votre vie.

Prenons un exemple : vous ouvrez votre armoire et vous constatez avec consternation qu'elle est pleine à craquer de vêtements dont vous ne vous souvenez même plus de la provenance et pourtant ils sont là. Impossible d'y glisser votre nouvelle petite chemise sous peine de devoir la repasser ensuite tellement elle sera froissée.

Que faites-vous ?

Option 1 : vous poussez quand même, une petite chemise ça prend très peu de place.

Option 2 : vous vous rendez à l'évidence, il faut désencombrer avant d'y mettre une nouvelle pièce. Plus possible ce bazar !

Avez-vous déjà ressenti la satisfaction qui est la nôtre lorsque notre armoire est vidée de moitié et qu'il y a de la place ? Je suis sûre que oui, alors transposons notre exemple à votre vie actuelle.

Votre vie est le résultat d'une éducation, de croyances qu'on vous a inculquées la plupart du temps, de votre interprétation de vos diverses expériences, positives ou négatives, et de bien d'autres choses encore. Vous êtes rempli de pensées sur votre vie, celle des autres, et si j'élargis, sur le monde en général.

A un moment donné, votre cerveau et votre vie sont saturés de mille et une choses et vous ne retrouvez plus votre petite chemise, enfin je veux dire, vous ne vous y retrouvez plus et votre vie ne vous satisfait pas.

Alors je dis : « Printemps ou pas, faisons de l'ordre ! Oui mais comment ? »

Et bien prenez de grands sacs, symboliquement bien sûr et suivez-moi, je suis la Cristina Cordula¹ du relooking personnel intérieur. Oui ça existe ! Et grand Dieu fermez cette armoire, ce n'est pas possible un foutoir pareil !

¹ Ancien mannequin brésilien, animatrice d'une émission TV française sur la mode et le relooking

Mais au fait, on ne se connaît pas et je doute que vous vouliez suivre une inconnue...quoi que.

Présentation express et les serpents

Issue d'une famille catholique pratiquante, tendance intégriste (pas mes parents mais l'Eglise que nous fréquentions), j'ai toujours pensé que Dieu était un homme (évidemment !) d'un âge certain et très probablement barbu (le Père Noël sans les cadeaux quoi !).

Les prêtres et toutes les bonnes âmes en tous genres nous disaient que Dieu nous aimait, mais à certaines conditions. Nous étions libres de nos choix, mais il y avait des choix plus respectables que d'autres à ses yeux. Vive le libre arbitre !

Et encore, ça c'était la bonne nouvelle...

Parce que parallèlement à ce Dieu, il y avait Satan. Selon mes sources (qui n'étaient pas du tout fiables je le crains), Satan était un ex-Ange qui avait refusé de se soumettre à Dieu. Il avait donc clamé son indépendance et fort de sa grande frustration avait choisi de semer la zizanie, la terreur, le malheur dans le monde.

Ça donne envie de vivre sa vie sereinement, ai-je envie de dire !

Et l'autre bonne nouvelle, c'est qu'en fait, sur terre, Satan est partout. Il est le Prince du Monde. Et selon les dires des curés, surtout ceux des lieux où j'ai longtemps usé les bancs d'église chaque dimanche et jour férié, nous ne trouverions Dieu que dans l'autre monde.

Comme je suis lucide, je me dis qu'il vaudrait mieux mourir de suite car toute cette histoire sent le soufre. En même temps, je n'ai que douze ans alors j'ai vaguement envie de rester en vie.

Toute mon enfance et mon adolescence ont été bercées par ces paroles auxquelles je croyais dur comme fer.

J'y croyais tellement que je me disais que si je devais mourir pour ces idées j'espérais avoir le courage de le faire. De l'avoir vécu, fait que j'ai une certaine compréhension pour les personnes qui font tout et n'importe quoi au nom de la religion. Il s'agit vraiment d'un bourrage de crâne très puissant.

J'étais certaine que seule la poignée de fidèles allant à la messe traditionnelle seraient sauvés.

C'est assez cocasse de penser que sur presque 8 milliards d'êtres humains, seuls quelques centaines iraient au Ciel.

En fait, c'est ça le Paradis.... c'est l'espace ! Les sauvés seront si peu nombreux qu'ils auront des terres à perte de vue au Ciel, alors que tout en bas, en Enfer, comme si la chaleur ne suffisait pas, il y aurait la promiscuité.

Cette idée du Ciel et de l'Enfer m'a toujours paru bizarre. Je me disais : Ok, je meurs, je descends toutes les marches qui conduisent à l'Enfer (comme dans la prière du Credo²). Je n'ai qu'une idée en tête, boire un grand verre d'eau fraîche, car à mesure que je descends, la température monte. J'arrive enfin tout en bas, je suis assoiffée et là, Monsieur Satan, avec ses jolies cornes et sa grande fourche (seuls les amateurs de SM³ doivent trouver cela engageant) m'invite à entrer. Autant dire que je peux oublier mon eau et me voilà projetée dans le feu éternel.

La belle affaire ! Ça veut dire quoi brûler pour l'éternité ? C'est débile, et votre âme, elle est invisible, elle ne peut pas brûler, alors si ça se trouve, ça ne fait pas mal ! Et toc !

² Credo, prière récitée à l'office du dimanche chez les catholiques romains

³ Sadomasochisme

Et comme vous n'avez rien à faire, vous commencez à discuter avec vos compagnons d'infortune. Vous retrouvez d'anciennes connaissances : « Et Stéphane, ça m'fait trop plaisir de te voir ! Toujours dans la banque ? » Ah ben non, autant pour moi...débile j'veus dis cette histoire d'enfer.

Pourtant j'y ai cru pendant une vingtaine d'années. Je me dis souvent que tous ceux qui ont inventé des histoires aussi énormes doivent être les premiers étonnés quand leurs semblables y croient.

Je grandis donc en ayant la foi et, dans mon esprit la peur de la fin du monde, de l'apocalypse, n'était jamais très loin. Cette crainte a pris toute sa dimension lorsqu'un collègue m'annonce que son beau-frère, un religieux parisien, lui a divulgué un lourd secret : il connaît la date de la fin des temps et la lui a confiée. Presque personne ne serait sauvé sauf son beau-frère et quelques fidèles parmi les fidèles, tous des Français sans doute ! Je plaisante. J'ai cru mourir de peur et la panique m'a envahie. Je me suis dit : « alors la voilà enfin cette date tant redoutée, ça y est, le moment est venu » J'étais pétrifiée. J'avais atteint le summum de la peur.

Et ce fut le déclencheur de ma révolte et de ma quête spirituelle. J'ai eu besoin d'aide et j'ai

rencontré une kinésiologue et dans le même temps, le livre *Conversations avec Dieu* ⁴. Il m'a sauvée si je puis dire. J'ai découvert que le Dieu de mon enfance n'avait aucun rapport avec le Dieu réel qui est ce puissant et infini Amour. Et bien sûr, à la date fatidique, absolument rien ne s'est passé.

Presque tout ce qui m'avait été inculqué avec force chaque dimanche, presque tout je vous assure, n'était que des inventions de l'homme. Les salauds, si j'les chope !

Et devinez quoi ? Il paraîtrait, et cette fois je tiens cela de source sûre, que Satan le malin, n'existe pas. Pure invention pour effrayer tout le monde et obliger les peuples à filer droit. Les saligots, je m'en doutais que c'était une arnaque !

Dieu a créé le monde pour faire l'expérience de lui-même à travers nous. Et pour que nous puissions faire l'expérience de l'Amour et de tous les aspects positifs et merveilleux de Dieu, Il a aussi dû créer son contraire absolu sinon nous n'aurions pas pu réellement faire cette expérience et exercer notre libre arbitre. Voici ce qu'explique

⁴ WALSCH Neale Donald, *Conversations avec Dieu – un dialogue hors du commun*, Paris, Editions J'ai lu – aventure secrète, 2009

Dieu dans sa merveilleuse conversation avec M. Walsch :

« C'est cette création de la dualité entre l'amour et son contraire que les humains appellent, dans leur diverses mythologies, la naissance du mal, la chute d'Adam, la rébellion de Satan et ainsi de suite.

Tout comme vous avez choisi de personnifier l'amour pur en créant le personnage que vous appelez Dieu, vous avez choisi de personnifier la peur abjecte en créant le personnage que vous appelez diable.

Une fois dans l'univers physique, vous, Mes enfants spirituels, alliez pouvoir faire l'expérience de ce que vous savez de vous-même, mais d'abord, vous deviez parvenir à connaître le contraire.

Pour expliquer cela de façon simpliste, tu ne peux te connaître en tant que personne de grande taille, à moins et avant de prendre connaissance de la petite taille. Tu ne peux faire l'expérience de cet aspect de toi que tu appelles grosseur, à moins d'arriver à connaître la minceur. »⁵

Dieu explique pourquoi il a créé le monde et son but, nous comprenons aussi pourquoi le bien et le

⁵ WALSCH Neale Donald, *Conversations avec Dieu*, Paris, Editions J'ai lu, 2009